

LES NOUVELLES d'AUBER

**LÀ OÙ
ÇA BOUGE**

ENTRETIEN AVEC
LA COMMISSAIRE
DE POLICE
D'AUBERVILLIERS

P. 6

**FEMMES
D'AUBER**

D'UN CLUB
DE COUTURE
À UN GROUPE
DE PAROLE

P. 10

LES GENS D'ICI

Cheryl Ann
Bolden

P. 4

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°18 - DU 11 AU 25 JUIN 2019

Pour améliorer le quotidien



La Maire Mériem Derkaoui a décidé de prendre trois arrêtés destinés à protéger l'espace public et préserver le cadre de vie des Aubervillariens.

ENTRE NOUS

Aubervilliers bénéficie d'une offre commerciale locale dense. Ville populaire, les petits commerces ont participé à la construction de l'identité de la commune et occupent un rôle social important que nous avons à cœur de préserver. Pour autant, la Municipalité se veut être vigilante quant à leur qualité et aux besoins des Aubervillariennes et Aubervillariens qui expriment de plus en plus le souhait de voir se développer une offre plus diversifiée. Consciente de cette nécessité, la Municipalité intensifie sa politique com-

merciale en intégrant les enjeux commerciaux dans les opérations et projets de renouvellement urbain, en encourageant des nouvelles activités et en limitant celles qui ne correspondent plus aux besoins de la population.

Avoir la gestion d'un commerce, quelle que soit sa taille, nécessite l'application stricte de règles qu'il convient de faire respecter par les gérant·e·s. Lorsque, du fait de l'ouverture tardive de certains établissements, de nombreuses pratiques perturbent la vie quotidienne des habitantes

et habitants, il est de notre responsabilité d'intervenir. À la Une de cette nouvelle édition du journal, vous lirez ainsi les mesures prises par la Municipalité pour limiter les facteurs déclencheurs de nuisances : arrêtés de fermeture, actions de propreté, sensibilisation, etc. Ce travail de longue haleine est indispensable pour construire une ville durable et attractive. ●

MÉRIEM DERKAOUI
MAIRE D'AUBERVILLIERS,
VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS



**NOS CHANTIERS P. 8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ? P. 11 AUBER CULTURE P. 12
LE BIEN-VIVRE P. 13 AINSI VA LA VIE P. 14 LES TRIBUNES P. 15 AUBERVILLIERS D'ANTAN P. 16**

RETROUVEZ-NOUS

WWW.AUBERVILLIERS.FR

ET SUR   

Avec trois arrêtés, la Municipalité entend mettre un terme à des comportements et des dérives qui troublent l'ordre public.

Améliorer le quotidien en préservant l'espace public

ORDRE L'espace public est un bien que les habitant-e-s se partagent. Parce que le principe élémentaire de la cohabitation dans une ville est le respect des un-e-s et des autres, la Ville entend le rappeler.

Il a fallu légiférer. Légiférer sous forme d'arrêtés (voir encadré) pour que, peut-être enfin, certain-e-s commerçant-e-s d'Aubervilliers entendent raison. La ville compte en effet 1 500 commerces de détail, « parmi lesquels environ une vingtaine pose problème », précise Laure Lemerle, responsable du service Commerce et Artisanat. « C'est peut-être un épiphénomène, mais celui-ci est lourd de conséquences, car il ne faut pas oublier qu'Aubervilliers compte 90 000 habitant-e-s pour 5 km² », ajoute-t-elle. Vu sous cet angle, une vingtaine, c'est effectivement beaucoup trop, eu égard aux troubles à l'ordre public qu'ils occasionnent : nuisances sonores, attroupements de personnes, dont certaines sont alcoolisées, jusque tard dans la nuit, dégradation du domaine public par le jet, par exemple, de cannettes et de déchets divers sur les trottoirs et la voirie... Face à cela, la Ville mène sur le terrain des campagnes de sensibilisation et organise des réunions citoyennes avec un groupe de travail « commerces et nuisances ». Au vu des rapports de la police municipale et des courriers d'habitant-e-s, la Municipalité a fait le choix de durcir la réglementation.

Les 10 et 11 avril derniers, trois arrêtés sont ainsi entrés en vigueur, et ce jusqu'au 31 octobre : l'un interdit aux commerces de vendre de l'alcool après 22 heures, cela concerne l'avenue Jean-Jaurès, l'avenue Victor-Hugo, la rue Ferragus, le boulevard Anatole-France, et l'avenue de la République ; un autre de consommer de l'alcool sur la voie publique, pour les secteurs du Landy, Villette, Fort et centre-ville ; et le troisième prohibe les barbecues de rue (principalement au Fort), afin de préserver les espaces publics et retrouver un cadre de vie serein pour les Albertivilliers.

riennes et Albertivilliers. Force est de constater que, depuis quelques années, il y a eu un changement de comportement dans les achats des habitant-e-s, du fait de l'ouverture de centres commerciaux aux alentours et de l'e-commerce : le commerce local ne répond pas suffisamment aux besoins de la population. On trouve principalement des commerces d'alimentation générale, de restauration rapide, de transfert d'argent et de cartes téléphoniques. À cela s'ajoute, pour le centre-ville, un environnement contraignant, en raison des travaux d'infrastructures, comme ceux de la ligne 12 de la RATP, avec des répercussions sur l'accès aux commerces.

EXPLICATION, ACTION, SANCTION

Pour autant, cet « état des lieux » ne peut justifier (voire accepter) les troubles à l'ordre public. Bien au contraire... C'est donc à bras-le-corps et, à présent, arrêtés à la main, que le service municipal du Commerce, la police municipale et la police nationale (voir pages 6-7 sur l'affectation de 25 nouveaux-elles policiers-ères au commissariat) entendent bien mettre un terme à ces nuisances.

Mais même si nul n'est censé ignorer la loi, ceux qui la font appliquer ont bien conscience que l'application de ces arrêtés peut être problématique en raison parfois d'une « fracture linguistique » avec les propriétaires ou responsables des commerces. C'est pourquoi il faut se déplacer, trouver le bon interlocuteur, fournir les explications les plus claires possible, envisager des publications dans certaines langues (pakistanaï, chinois, arabe...) Quant à celles et ceux qui jouent à « cache-cache », fermant leur commerce et le rouvrant une heure après le passage de la police, la sanction se passe d'explications : tout contrevenant s'expose à une amende, pouvant aller jusqu'à 15 000 euros, et à la fermeture de son établissement.

● CÉLINE RAUX-SAMAAN



1 500

C'EST LE NOMBRE DE COMMERCES DE DÉTAIL que compte Aubervilliers. Environ 10% occasionnent des troubles de l'ordre public.



15 000 €

C'EST LE MONTANT DE L'AMENDE infligée à un débit de boissons dans le centre-ville avec une fermeture de l'établissement durant 1 mois.



QU'EST-CE QU'UN ARRÊTÉ ?

DÉCRYPTAGE » La Municipalité a pris, les 10 et 11 avril derniers, trois arrêtés. Un arrêté est un acte administratif pris par la Maire en vertu de ses pouvoirs de police. Le conseil municipal délègue alors ses pouvoirs à la Maire, celle-ci signe les arrêtés et les envoie en préfecture pour un contrôle de leur légalité (a posteriori). Il faut savoir qu'un arrêté n'a pas de portée générale, il est circonstancié en temps et en lieu. Il est indispensable d'avoir des éléments de faits sur lesquels s'appuyer pour édicter un arrêté, une sorte de garde-fou, ce qui crée parfois un décalage entre l'opérationnel (le concret) et le cadre juridique très strict. Les éléments de faits peuvent être les rapports de police, mais aussi les pétitions et les lettres écrites de la part des habitant-e-s. ● C.R.S



1, 2» RÉGLEMENT
L'un des arrêtés entrés en vigueur interdit la vente d'alcool dans les commerces de certains secteurs après 22 heures. Un autre prohibe les barbecues de rue.

3» CONTRÔLES
Une fois par mois, la brigade des commerces visite un périmètre pour s'assurer du bon fonctionnement des boutiques.



Une politique commerciale renforcée

COMMERCES La Municipalité tient à être vigilante sur le développement d'une offre commerciale diversifiée et de qualité répondant aux besoins et aux demandes des habitant-e-s

Les commerces créent indéniablement du lien social et une animation urbaine, c'est dire si leur influence peut être positive. La vingtaine de commerces fauteurs de troubles à l'ordre public cache une belle forêt. En effet, Aubervilliers connaît un développement commercial sans précédent, puisque 11 500 m² de surfaces commerciales viennent d'ouvrir ou sont en cours de réalisation dans les deux prochaines années, sur les principaux pôles de la ville : Villette-Quatre-Chemins (4 000 m²), Landy (450 m² en 3 lots), Centre-ville (500 m² en 2 lots), Front populaire (500 m² en 3 lots), Fort d'Aubervilliers (5 000 m²), Port et Chemin Vert (500 m²), Hélène Cochenne-Edouard Vaillant (594 m²). Cela ne fait que confirmer la dynamique de la Ville qui, même si elle ne possède pas de foncier commercial, entend bien maîtriser l'aménagement de son territoire.

QUALITÉ ET PROXIMITÉ

Afin de garantir la qualité des commerces sur les nouveaux sites commerciaux, la Municipalité signe dorénavant avec chaque propriétaire ou promoteur une charte de commercialisation, qui amène

le futur propriétaire à faire valider les différentes candidatures au sein d'une Commission d'attribution, avant chaque contractualisation avec les commerçant-e-s pressenti-e-s. Cette charte fixe les termes suivants : la procédure d'attribution, le mode de gestion, les caractéristiques techniques, les conditions financières et le type d'activités commerciales. Citons pour exemple, le plus modeste, celui du quartier du Landy. Il s'agit de deux locaux commerciaux : un pressing laverie/bio (tenu par un acteur local) et un distributeur automatique de billets de la Poste. Ces nouveaux commerces s'appuient sur un pôle commercial de proximité, où sont déjà installés un Franprix, une boulangerie, une pharmacie, deux restaurations (Kamran, Auberzing). À l'autre bout de la ville, le quartier Fort d'Aubervilliers accueillera, quant à lui, une « locomotive » alimentaire et une surface de bricolage. Il est pour l'instant convenu d'une future rencontre avec les différentes enseignes alimentaires et de bricolage pressenties afin que la ville se positionne sur le choix définitif. Il est également prévu que 1 300 m² soient destinés à l'implantation d'un pôle de métiers d'art. Il est indéniable que la Municipalité suit une politique du commerce qui s'inscrit dans la lignée de la Charte des devantures commerciales et celle du mobilier commercial, déjà en place, et qui visent à concilier à la fois qualité du cadre de vie et attractivité des commerces. ● C.R.S

CHERYL ANN BOLDEN, ARTISTE ENGAGÉE « J'aime Aubervilliers, parce que tout le monde y vit »

LIBRE Cheryl Ann Bolden est connue à Aubervilliers pour son travail artistique autour de la culture afro-américaine et de la mémoire coloniale. Portrait d'une grande voyageuse qui a fait escale chez nous.

Le 31 mai dernier, Cheryl présentait à sa façon l'exposition « Modèle noir » du Musée d'Orsay dans le café culturel d'Auber. Les plus chanceux·ses auront eu l'occasion d'entendre le point de vue d'une artiste afro-américaine sur l'institution de l'esclavage. Simultanément conservatrice de musée, plasticienne, et parfois professeure d'anglais, Cheryl Ann Bolden, originaire du New-Jersey, est une artiste engagée qui ne se laisse pas cataloguer. Son parcours atypique méritait qu'on lui consacre un portrait. Il ne sera pas exhaustif, mais, on l'espère, à l'image de son modèle : lumineux, contrasté et libre.

Par où commencer ? Cheryl a eu « la chance de connaître le Village (Greenwich Village, New York), dans les années 1970 », son avant-garde artistique et ses mouvements de lutte contre les discriminations. Le Musée des diasporas africaines (anciennement Precious Cargo), le projet emblématique de Cheryl, prend racine dans cette première expérience de vie. « Je me souviens d'une femme qui tenait un shop au Village, avec toutes sortes d'objets relatifs à la culture afro. C'était un personnage extraordinaire, avec des dreadlocks. J'ai voulu faire la même chose des années plus tard. » Ainsi, après des études de médecine qu'elle complète en Alaska et en Chine par une spécialisation en anthropologie médicale (étude des médecines traditionnelles), Cheryl décide d'assumer le « rêve d'être artiste », comme Martin Luther King avait assumé celui d'une libération des Afro-Américains. Dès lors, elle développe cette identité et investit le passé de ses ancêtres esclaves. Un engagement artistique qui nourrit sa créativité.

L'ART QUI GUÉRIT

« J'ai fait une œuvre à partir de mes cheveux et d'aiguilles d'acupuncture. Je l'ai appelée "afro healing" ("guérison afro"). Ça signifie pour moi que l'art est lié à la thérapie, l'art guérit. » En l'occurrence, on peut interpréter le parcours personnel et artistique de Cheryl selon cet angle. Entre 1984 et 1991, à Charlottesville (Virginie, USA), elle ouvre un lieu entre la galerie d'art et le musée, le Precious Cargo, dont un des objectifs est de faire émerger l'histoire des esclaves. Parmi les artefacts, des photographies de propagande qui font l'étalage de stéréotypes sur les Africain·e·s, des fers, des actes de propriété où animaux et « noir·e·s » ont le même statut d'objet... « L'art est lié à l'éducation. J'ai eu la chance d'obtenir des objets et des documents sur le passé esclavagiste. Je peux les jeter, je peux aussi les montrer. C'est ma responsabilité en tant qu'artiste de décider d'en faire quelque chose. » En 1998, Cheryl débarque

PROFIL

1984-1991
Ouverture de Precious Cargo à Charlottesville (Virginie)

1998
Installation à Paris

2007
Création du Musée de la diaspora africaine à Aubervilliers

J'ai eu la chance d'obtenir des objets sur le passé esclavagiste.



en France avec sa fille et fait la connaissance d'Aubervilliers par l'intermédiaire de la Villa Mais d'ici. D'emblée, son projet autour de la culture afro-américaine plaît. C'est alors que le Precious Cargo devient le Musée des diasporas africaines et s'installe au sein de la Villa Mais d'ici. C'est un lieu convivial, entre un atelier d'artiste, une boutique d'antiquité et une librairie. On s'y sent comme chez une vieille amie. À certaines occasions, le musée prend la forme d'un « culture club », où se partagent des moments d'échanges et de travail autour de la mémoire de l'esclavage. Plusieurs Albertivillarien·ne·s ont fait l'expérience de cette initiation à la culture afro-quelques que soient leurs origines.

« Je préfère Aubervilliers à Paris, parce que tout le monde y vit. Par contre, je ne comprends pas que certaines communautés soient aussi fermées à d'autres cultures. Les gens ont tendance à avoir des préjugés sur tout, même sur les artistes. Ils pensent qu'on est tous forcément blancs et riches, mais c'est faux ! » Perchée dans son local à la Villa, Cheryl n'a pas tardé à se faire connaître dans le quartier. Elle l'observe et cherche des solutions aux problèmes. « Je pense que je vais donner des cours d'anglais aux Chinois d'Aubervilliers. C'est la meilleure façon d'ouvrir la discussion. La culture, ça guérit. » Du Village aux Quatre-Chemins, Cheryl n'a rien perdu de sa « positive attitude ». Une flemme d'action qui donne envie de croire en ses rêves. ● ALIX RAMPAPAZZO



SÉBASTIEN LEPLAIDEUR, FONDATEUR DU RESTAURANT AUBERKITCHEN

« J'ai voulu faire un lieu qui reflète la diversité »

COSMOPOLITE Auberkitchen, le restaurant de Sébastien Leplaideur se veut un lieu interculturel et intergénérationnel, ouvert sur le monde.

Sébastien Leplaideur aime les gens et cela se sent. Le fondateur du restaurant Auberkitchen, que beaucoup d'Albertivillarien·ne·s commencent à connaître grâce au bouche-à-oreille positif dont il bénéficie, est un homme chaleureux. À l'instar de son « bar-monde » comme il le définit lui-même, sa cantine conviviale dans laquelle il nous reçoit. Il est souriant, une bière bien fraîche posée devant lui sur une grande table en bois. « Elle est brassée à Pantin à deux pas d'ici », précise-t-il entre deux gorgées comme pour souligner son ancrage local.

Il faut dire qu'en regardant le menu d'Auberkitchen avec ses produits bio, ses plats entièrement faits maison et ses vins nature, on pourrait penser que ce père de famille de 44 ans n'est qu'un « bobo parisien » qui aurait franchi le périphérique. Il n'en est rien. Même s'il n'habite Aubervilliers que depuis 4 ans, Sébastien Leplaideur se sent

parfaitement intégré et à l'aise avec les habitant·e·s de ce quartier des Quatre-Chemins, à deux pas de l'avenue de la République. « J'ai toujours aimé les quartiers populaires. Dans les années 1990, j'habitais à Paris dans le 10^e arrondissement. C'est devenu hyperbobo, je suis parti dans le 19^e dans le 20^e. C'est également devenu bobo, du coup je suis venu à Aubervilliers et je m'y sens bien. »

EN QUÊTE DE SENS

Dans une vie antérieure, Sébastien Leplaideur était directeur éditorial d'une maison d'édition spécialisée (entre autres) dans les manuels scolaires. Mais avec l'arrivée de ses deux garçons, il ne se retrouve pas dans le système éducatif et les établissements qui proposent des pédagogies alternatives sont coûteux. Tout cela le pousse à une réflexion, à une quête de sens qu'il ne trouve plus dans son propre métier. Qu'à cela ne tienne ! Puisque les écoles Montessori sont chères, pourquoi ne pas en ouvrir une ? « Comment inventer un modèle économique qui permette

de démocratiser l'accès à la pédagogie Montessori ? On a donc inventé un modèle social où les familles paient en fonction de leurs revenus. On a du coup une vraie mixité qui ne se retrouve pas ailleurs. » C'est ainsi que deux ans avant d'ouvrir Auberkitchen, Sébastien Leplaideur devient directeur de la première école Montessori participative et solidaire.

QUALITÉ ET CONVIVIALITÉ

Cette démarche d'ouverture au plus grand nombre et cette volonté de rendre la qualité accessible aux plus modestes sont également à l'œuvre dans sa vision de la restauration. « À Auberkitchen, on a toujours cherché à avoir des prix attractifs pour que tout le monde puisse se payer un repas chez nous. Le plat est à 9,5 € et on a aussi un plat végétarien à la carte pour que chacun s'y retrouve. Faire un bar bien branché et bobo, cela ne me ressemble pas. »

Ce petit-fils de restaurateurs n'était pourtant pas prédestiné à ouvrir un restaurant mais Sébastien Leplaideur remarque lors de son arrivée à Aubervilliers qu'il manque un lieu convivial, interculturel et intergénérationnel. Comme pour les écoles, puisque ce qu'il cherche n'existe pas, il le fera lui-même. Avec sa nouvelle terrasse pour profiter de l'été, le restaurant situé au 20, rue Lécuyer à deux pas du métro a ses habitué·e·s. « J'ai voulu faire un lieu qui reflète la diversité d'Aubervilliers. C'est pour cela que j'ai choisi un concept cuisine et musiques du monde. On propose des concerts le vendredi et on va prochainement accueillir du slam le samedi. On veut s'inscrire comme un acteur de

la vie du quartier. » Le pari est réussi à en croire Laure, 40 ans, urbaniste, venue déjeuner avec sa fille : « C'est chaleureux, on y mange bien. J'habite à côté mais j'y viendrais même si j'habitais à l'autre bout d'Aubervilliers ! ». Et Ava, 7 ans, d'ajouter : « En plus, c'est bon et c'est joyeux ! » ● MICHAËL SADOUN

J'ai toujours aimé les quartiers populaires.

Anouck Fourmigué, commissaire de police à Aubervilliers dresse un état des lieux de la sécurité.

« Il faut offrir autre chose qu'une réponse pénale »

ENTRETIEN À l'occasion de la récente annonce de renforcement des effectifs de police à Aubervilliers et tout particulièrement dans le quartier Villette-Quatre Chemins, nous avons rencontré Anouck Fourmigué, la commissaire d'Aubervilliers qui fait le point sur la sécurité dans la ville.

Le secteur Villette-Quatre Chemins a été classé comme Quartier de Reconquête Républicaine (QRR). De quoi s'agit-il?

Dans le cadre de la police de sécurité du quotidien (PSQ) qui a été déployée à partir de l'automne dernier sur le département, le ministre de l'Intérieur a souhaité mettre en place dans certaines communes des quartiers de reconquête républicaine (QRR). Ce sont des quartiers qui ont été considérés comme ayant un besoin particulièrement fort de présence et de réponse policière et de travail sur la sécurité en général en termes de prévention comme de répression. Pour Aubervilliers, nous avons proposé le quartier Villette-Quatre-Chemins, qui nous semble rencontrer pas mal de difficultés et qui se sont accrues depuis quelques mois. Une brigade est dédiée exclusivement à ce quartier, connaît les habitant·e·s, les délinquant·e·s, les problèmes que l'on y rencontre, la topographie des lieux, et veillera à l'évolution du quartier, pourra proposer des solutions, etc. En parallèle, on crée un groupe judiciaire dédié qui sera la force de frappe judiciaire capable à la fois de traiter le flagrant délit mais aussi de faire des recoupements avec la vidéosurveillance et les témoignages, de faire une synthèse des informations pour identifier et remonter le fil d'éventuels réseaux de receleurs ou de trafics de stupéfiants, de médicaments, de cigarettes, etc. Le métro, les lignes de bus, la nationale, la proximité d'une porte de Paris engendrent une circulation importante de gens. Ce flot favorise les vols à la tire et les vols avec violence qui explosent sur ce secteur.

La brigade dédiée pourra proposer des solutions

Quelle est la situation du quartier? Depuis quelques mois, on a une nouvelle population qui arrive dans le quartier. Spécifiquement à Quatre-Chemins. On a assisté à une arrivée massive de mineur·e·s isolé·e·s, non-accompagné·e·s. Ce sont des jeunes entre 13 et 20 ans. On a du mal à établir leur âge réel car ils n'ont pas de papiers. Ce sont des mineur·e·s qui n'ont pas de famille en France, pas de centre d'hébergement, qui ne souhaitent pas nécessairement en intégrer un, qui fuient lorsqu'ils font l'objet de placement par le parquet pour aller retrouver le groupe d'autres mineur·e·s qui constitue leur nouvelle famille. C'est leur seul réseau social sur le territoire. Ils n'ont aucun moyen de subsistance. Ils ouvrent des squats, font des vols à la tire, vendent des médicaments ou un peu de stupés. Bref, trouvent tous les moyens de

subsistance possibles pour subvenir à leurs besoins. Pour le moment, ils ne sont pas du tout pris en charge. Nous n'avons vu aucune association ou institution publique faire une démarche autre que celle que nous faisons c'est-à-dire de la répression. En dehors de la police et de la Justice qui s'« occupent » d'eux, personne ne s'en préoccupe. On en parle à tout le monde depuis des mois en disant qu'il faut faire quelque chose. Car nous, nous ne pouvons pas traiter ce phénomène que par la voie pénale et répressive.

Donc la police seule ne pourra pas endiguer le phénomène, y compris avec les renforts du quartier de reconquête républicaine (QRR)?

Non. Si ce n'est qu'à un moment, ils vont se fatiguer et partir ailleurs. Mais le problème sera déplacé et pas réglé.

Quels sont vos rapports avec la Municipalité?

Les riverain·e·s, les habitant·e·s de toutes origines et tous âges confondus nous font part vraiment de leur sentiment d'insécurité, ce qu'on peut tout à fait comprendre, il faut que d'autres acteurs s'en mêlent et s'emparent du problème. Je sais que la Mairie travaille dessus, il y a des arrêtés qui ont été pris. Je sais que Mme la Maire est parfaitement au fait des questions sur les mineurs isolés. Elle a aussi plein d'idées sur comment changer la physionomie des Quatre chemins, elle et ses pouvoirs municipaux et ce qu'elle peut proposer en tant qu'élue.

D'ailleurs, que pensez-vous de ces trois arrêtés? (voir pages 2-3)

Que du bien! On avait très fréquemment des barbecues sur l'espace public au Fort



1



2

QUE PENSEZ-VOUS DU RENFORCEMENT DES EFFECTIFS DE POLICE À AUBERVILLIERS?

Karim, 33 ans
QUARTIER VILLETTE

« Je demande à voir. J'ai appris que les nouveaux policiers allaient arriver dans le quartier de La Villette et des Quatre-Chemins. Pour le coup, j'habite à La Villette et je ne sais pas trop si ça va changer quelque chose. J'espère quand même que les effets positifs se feront ressentir sur le long terme mais à court terme, je suis sceptique. Ça fait dix ans que j'habite à Aubervilliers, je ne me sens pas en danger mais si ce genre de dispositif peut amener de la tranquillité dans les quartiers, il faut encourager ces initiatives. »

Bruno, 45 ans
QUARTIER LA MALADRERIE

« C'est une bonne idée. Sur le papier, je pense que ce dispositif ne peut qu'être positif. À la fois pour nous, les Albertivillariens-ne-s, et pour les effectifs de police déjà en place. Ça va créer un sentiment de sécurité pour tout le monde. C'est toujours plus rassurant de savoir que les effectifs de police sont renforcés à l'inverse des cas où les villes sont obligées de fermer des commissariats. La venue de ces nouveaux policiers pourra sûrement aider la Mairie à veiller au respect des nouveaux arrêtés municipaux par exemple. »

Aissatou, 38 ans
QUARTIER DU CENTRE-VILLE

« C'est rassurant pour nos enfants. Le renforcement des effectifs montre quand même qu'il existe un vrai problème d'insécurité dans notre ville. Après, je pense que ce problème ne touche pas seulement Aubervilliers. Je pense que la Mairie fait le nécessaire pour que les choses s'arrangent et pour qu'on se sente tranquille. Je sais que ça ne va pas changer du jour en lendemain mais il faut essayer d'être optimiste quand même. »

● PROPOS RECUEILLIS PAR QUENTIN YAO HOQUANTE

d'Aubervilliers, au Landy et le long du canal notamment vers le Millénaire. On avait des gens qui faisaient des barbecues jusque très tard dans la nuit, qui gênaient parce que ça provoquait des fumées et du bruit toute la nuit, qu'ils laissaient des saouls partout. On en avait parlé avec les habitant·e·s et avec Mme la Maire. J'avais proposé qu'un arrêté puisse être pris par la Mairie sur les secteurs les plus problématiques en la matière pour que nous et la Police municipale on puisse faire cesser les barbecues avec un cadre légal. Donc maintenant, nous en avons un. Cela permet que nous puissions faire cesser un barbecue sans être hors-la-loi.

Vous avez donc les moyens de faire respecter ces arrêtés?

Oui. Idem pour l'interdiction de la vente d'alcool après 22 heures. Le soir, la police

nationale prend le relais de la police municipale mais ça se fait en complément de tout le reste : les appels au 17, tout le travail que l'on mène sur les vols avec violence, les trafics de stupés, les rodéos motos, les occupations de halls, tous les problèmes qui nous sont signalés par les habitant·e·s. Parce que même si l'arrêté du préfet prévoit une fermeture des bars après minuit pour tous les bars, on a constaté depuis un moment que c'était loin d'être respecté partout. On a donc un travail considérable sur les débits de boissons. On essaie d'insérer ces arrêtés en plus mais on ne peut pas non plus produire un travail de masse parce qu'on doit aussi prendre en compte le reste du travail qui nous incombe. Mais ce sont des outils intéressants.

● PROPOS RECUEILLIS PAR MICHAËL SADOUN

ET PIERRE SIMON

1» PRÉSENCE

La police nationale à Quatre-Chemins.

2» CHEFFE

Anouck Fourmigué dans son commissariat.

Le 15 avril 2019, un projet de réaménagement a été voté pour la rue du Pilier. Il est financé à 100 % par Plaine Commune.

Réaménagement de la rue du Pilier

TRAVAUX Point sur les enjeux d'un projet qui vise à améliorer la circulation des habitant-e-s dans un quartier en pleine reconstruction.

La rue du Pilier a une histoire commune avec l'industrialisation de la Plaine Saint-Denis. À la fin du XIX^e siècle, elle est officiellement utilisée pour relier Aubervilliers à la gare des marchandises de la Plaine. Mais, depuis 2017, on la destine à de nouveaux usages : logements universitaires, 7^e collège et, enfin, le Campus Condorcet... un quartier d'éducation autant qu'un lieu de vie est en train de sortir de terre, le long des trottoirs sud et nord. La rue du Pilier devra en conséquence devenir plus passante, accessible à tout type de population, dont des personnes porteuses de handicap, et plus généralement assurer son ancien rôle d'intermédiaire entre la frontière sud d'Aubervilliers, à Front Populaire, et son centre-ville. Si sa transformation sera progressive et adaptée au calendrier des travaux, cette petite rue, encore perdue au milieu des chantiers, sera très vite bien mieux fréquentable. On ne pouvait pas faire l'impasse (sans mauvais jeux de mots) sur les travaux de voirie menés principalement par Plaine Commune, avec l'implication de la Mairie. Ces petits coups de pelle apporteront des changements progressifs, mais très pratiques, pour les futur-e-s écolier-ère-s, étudiant-e-s et habitant-e-s qui pourront enfin apprécier l'espace à pied, en trottoir ou en... overboard.

Le principal enjeu de ce chantier est de libérer de l'espace pour les piétons dans un quartier de grossistes essentiellement fréquenté par des voitures et, plus récem-

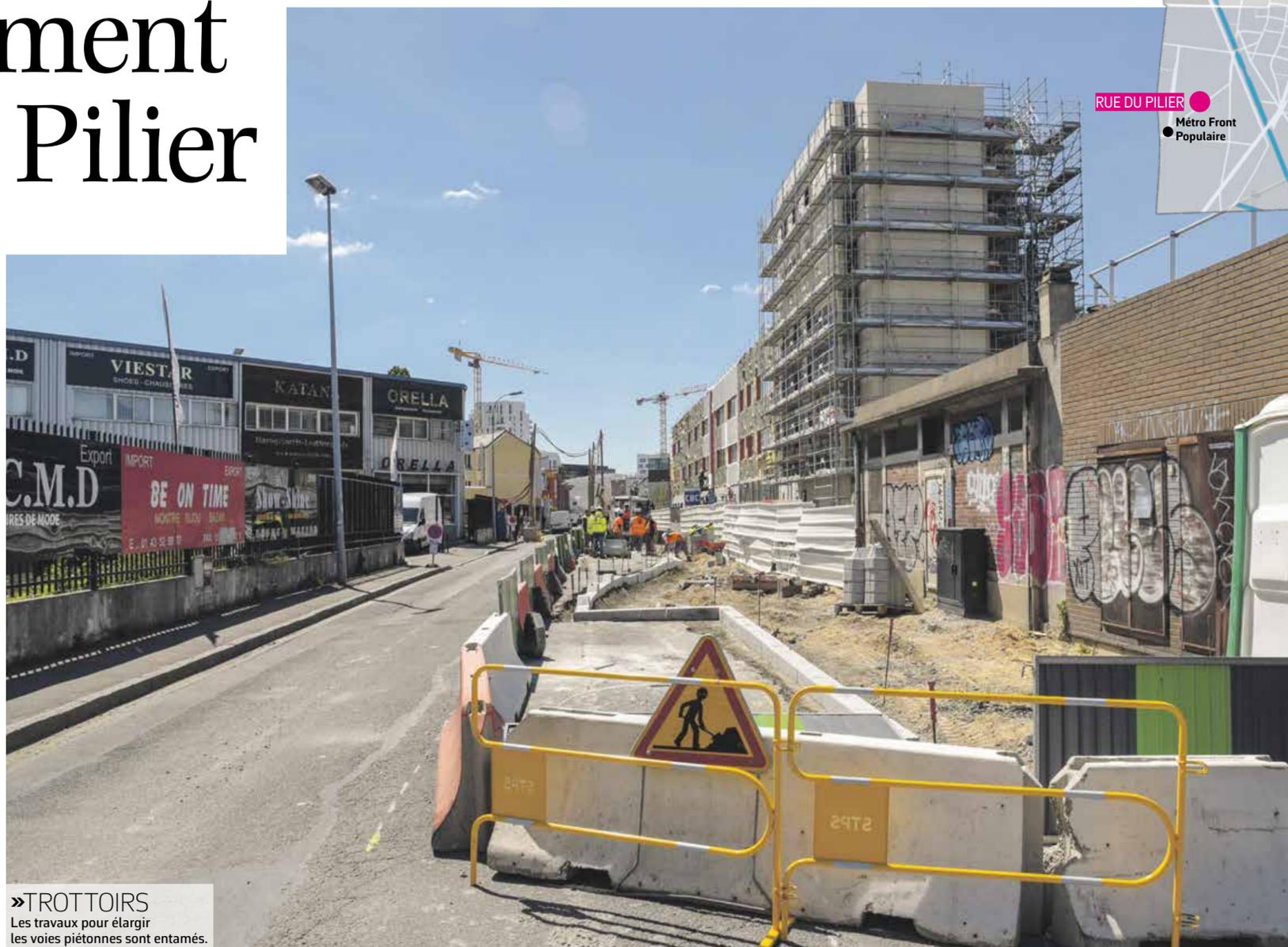
Le quartier devrait aussi être plus sûr pour les enfants qui le fréquenteront.

ment, par des grues et des pelleteuses. Un programme détaillé a été voté en Bureau municipal le 15 avril dernier, mais des changements ont déjà été opérés depuis 2017. Il a été alors question de mettre la rue en sens unique afin de faciliter l'accès aux zones de travaux. À partir de 2018, une étude commandée par Plaine Commune met en avant les avantages de cette première mesure pour les futurs usagers du quartier et donne ainsi matière à penser pour un programme complet de réaménagement de la rue. Les prochains travaux d'envergure concerneront son élargissement, et les trottoirs en particulier. À terme, le quartier devrait aussi être plus sûr pour les enfants qui le fréquenteront : une zone 30 (périmètre urbain dans lequel la vitesse du trafic est modérée) sera justement prévue pour eux.

15 NOUVEAUX ARBRES POUR LA RUE

Cette conquête des espaces pour la mobilité douce ne se fera pas sans un peu de nature, un élément indispensable dans ce décor qui sera futuriste certes, mais aussi très minéral. Ainsi, des bandes de 6 mètres de long seront réservées à 15 nouveaux arbres qui y seront plantés en pleine terre. Le projet est en cours, mais on peut déjà dire que ce seront des sujets de haute tige, à grand développement. Conséquence de cette priorité faite aux êtres vivants de toutes sortes, les places de stationnement pour les voitures seront un peu moins nombreuses. On comptera néanmoins environ 40 places contre les 49 actuelles. Enfin, l'éclairage, pour le moment sporadique, sera évidemment repensé et remis aux normes d'éclairage de Plaine Commune. Des luminaires à leds sont à prévoir à la tombée du jour. Un peu froid pour l'ambiance, mais économique.

Voilà pour la vision d'ensemble. En attendant ces changements significatifs qui seront, nous l'avons déjà dit, progressifs, les prochains aménagements accompagneront de près la livraison des bâtiments. De mai à septembre 2019, le trottoir sud devant le 7^e collège sera fin prêt pour la



» TROTTOIRS
Les travaux pour élargir les voies piétonnes sont entamés.

rentrée des classes et, au cours de la même période, les travaux devant le Pop-square pourront débuter. Malgré les travaux du campus et de la ZAC Front-populaire, un cheminement piéton sécurisé permettra aux heureux collégiens de venir depuis le métro Front-Populaire et le centre-ville d'Aubervilliers. Plus d'excuses pour emprunter le chemin des écoliers. Alors, autant profiter à fond de ses vacances.

● ALIX RAMPAZZO

FICHE

Campus Au cours de la deuxième phase de construction du Campus Condorcet, dont l'échéance n'est pas encore définie, la rue Fantani-Touré sera prolongée jusqu'à la rue du Pilier. Et, en attendant la livraison de bâtiments liés au campus, des espaces verts seront prévus sur le côté nord.



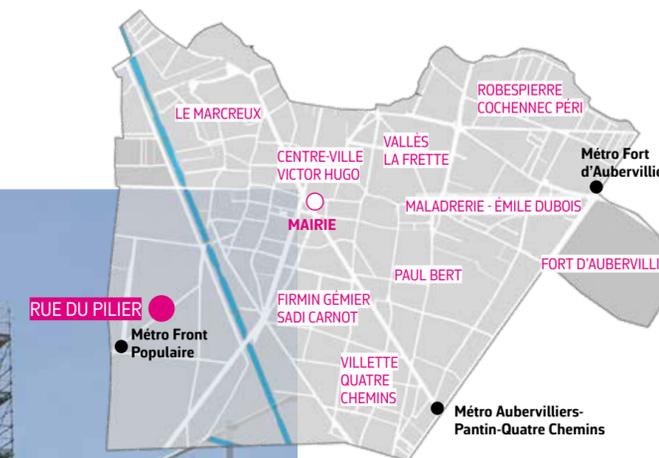
1 476 000 €

Budget prévisionnel, financé par Plaine Commune



15

nouveaux arbres seront plantés en pleine terre



Front Populaire : un quartier en chantier

ACTION Le Campus Condorcet, le 7^e collège, le Popsquare et la tour Emblématik/Castro-Denissof : de nombreux chantiers en cours, ou en passe d'être inaugurés, sont visibles depuis la station Front-Populaire.

Le quartier du Front Populaire est un gigantesque chantier qui verra prochainement plusieurs bâtiments sortir de terre. Parmi eux, le désormais fameux Campus Condorcet. Le complexe étudiant de 6,4 hectares est né du pari de deux écoles (EHES et EPHE), désireuses de lancer le projet d'un campus en recherche en sciences humaines et sociales. Les premiers travaux ont débuté en 2014 par la démolition des bâtiments présents sur le terrain. Le 23 avril 2018 avait lieu la pose de la première pierre, en présence notamment d'Anne Hidalgo, Valérie Pécresse, Frédérique Vidal et Mérim Derkaoui. Les travaux avancent bien et le complexe devrait être inauguré à la rentrée 2019, accueillant ainsi les milliers d'étudiant-e-s et chercheur-se-s.

Autre chantier relatif au campus : les logements étudiants. Diverses résidences sont en phase de réalisation, rue du Pilier et rue des Fillettes. Elles contiendront respectivement 205 et 246 chambres, allant de 18 à 28 m² et comprenant une salle d'eau chacune.

Le quartier frappe un grand coup en termes d'éducation avec la construction du 7^e collège d'Aubervilliers, situé rue du Pilier. L'établissement devrait également être prêt à recevoir les 700 collégien-ne-s en septembre 2019, dont la moitié proviendra d'Aubervilliers et l'autre de Saint-Denis. Très centré sur l'activité sportive et physique, il abritera une salle d'armes au rez-de-chaussée, ainsi qu'un grand gymnase et une piste d'athlétisme sur le toit.

Pour plusieurs chantiers en cours, il y en a un enfin terminé : la surplombante tour Emblématik, issue de la collaboration entre Nexity et Roland Castro-Denissof. Le bâtiment de 58 mètres de haut abrite 88 appartements, répartis sur 18 étages, et a la particularité de contenir des jardins suspendus tous les quatre étages. Enfin, le dernier chantier en cours est celui du Popsquare, rue du Pilier, un ensemble de bureaux de 8 700 m² qui devrait voir le jour courant 2020. ● THÉO GOBBI



Miss Mama Africa 2019, à l'école Jean-Macé, organisé par le Fan club couture et le GRDR.

FAN CLUB COUTURE AU FIL DE LA CONVERSATION D'un club de couture à un groupe de parole

LIEN Mariam Camara Kanté partage son savoir-faire de couturière avec d'autres femmes. Ces moments collectifs lui ont donné envie d'ouvrir un espace de parole.

L'art de la réparation est à la portée de toutes, qu'il s'agisse de vêtements abîmés ou de vies brisées. Le Fan club couture de Mariam est là pour ça : on y apprend à se servir d'une machine, et par la même occasion, on s'y retrouve entre femmes pour parler de soi, et trouver un écho à des blessures intimes. Ainsi, le cours d'arts manuels propose aujourd'hui une initiative intéressante dans la lutte contre les violences faites aux femmes.

En 2009, soit dix ans après son arrivée à Aubervilliers, Mariam décide d'ouvrir sa propre boutique de couture. Au départ, elle est portée par l'envie de vivre de sa

passion pour la mode, qui l'a amenée à se former dans le stylisme au Mali, son pays d'origine. Sa boutique propose des coupes « modernes », qu'elle associe à des tissus du type Wax. Ce positionnement détermine assez vite le profil de sa première clientèle : « des femmes d'Aubervilliers, originaires de pays du continent africain ». Très tôt, elle comprend que beaucoup d'entre elles cherchent quelque chose de plus qu'une bonne couturière. « Je me suis rendu compte qu'il y avait une demande de femmes qui souhaitent apprendre la couture. Parfois, elles venaient me voir en disant "j'ai une machine à coudre, et je ne sais pas m'en servir" », commente Mariam. Ce cours pour débutant implique une certaine inventivité pédagogique. Mais Mariam sait s'adapter. « Beaucoup de ces femmes ne savent pas vraiment lire, écrire. C'est pour ça que j'ai créé une méthode

de couture facile. Il n'y a pas de patron, et assez peu de choses à calculer. C'est direct. » Ces apprenties commencent par recoudre des ourlets, et finissent par savoir se confectionner des vêtements simples. C'est enthousiasmant, et libérateur. Une bonne ambiance propice aux échanges et au dialogue, entre deux coups de ciseaux et sous le vrombissement réconfortant d'une machine.

MISS MAMA AFRICA

« J'entendais parler de violences conjugales, et en général de violences liées au fait d'être une femme. Ça fait du bien de savoir qu'on n'est pas les seules à vivre certaines choses. » Ces révélations qui émergent touchent Mariam. Elle veut aller plus loin que ces

clubs de couture. Elle cherche une solution plus directe, et tout aussi ludique. D'après Mariam, on ose parler parce qu'on se sent en confiance, et entourée. « Le fait de partager une passion et un moment avec d'autres femmes, ça permet de parler de soi, de ses problèmes ». D'où l'idée de créer des performances autour de la prise de parole, dans une ambiance festive... Un combo qui fait toute l'originalité de Miss Mama Africa. « Chacune prend le micro et a deux minutes pour parler de ses problèmes. Le thème, c'est la violence. C'est assez ouvert puisqu'on peut parler des violences conjugales, des mariages forcés ou de l'excision. La polygamie subie aussi. » L'enjeu étant de créer un cadre rassurant, car pour certaines, cette prise de parole est aussi une prise de risque. Mariam est bien consciente de l'ampleur de la tâche. Heureusement, son ambition a trouvé des échos favorables et une légitimité : en 2015, les Miss Mama Africa trouvent une marraine en la personne de Fatoumata Siré Diakité, qui fut ambassadrice du Mali à Berlin et cette année, le Fan club couture s'est allié au GRDR, une ONG qui œuvre dans des pays d'Afrique de l'Ouest et au Maghreb.

« Ça fait du bien de savoir qu'on n'est pas seules »

clubs de couture. Elle cherche une solution plus directe, et tout aussi ludique. D'après Mariam, on ose parler parce qu'on se sent en confiance, et entourée. « Le fait de partager une passion et un moment avec d'autres femmes, ça permet de parler de soi, de ses problèmes ». D'où l'idée de créer des performances autour de la prise de parole, dans une ambiance festive... Un combo qui fait toute l'originalité de Miss Mama Africa. « Chacune prend le micro et a deux minutes pour parler de ses problèmes. Le thème, c'est la violence. C'est assez ouvert puisqu'on peut parler des violences conjugales, des mariages forcés ou de l'excision. La polygamie subie aussi. » L'enjeu étant de créer un cadre rassurant, car pour certaines, cette prise de parole est aussi une prise de risque. Mariam est bien consciente de l'ampleur de la tâche. Heureusement, son ambition a trouvé des échos favorables et une légitimité : en 2015, les Miss Mama Africa trouvent une marraine en la personne de Fatoumata Siré Diakité, qui fut ambassadrice du Mali à Berlin et cette année, le Fan club couture s'est allié au GRDR, une ONG qui œuvre dans des pays d'Afrique de l'Ouest et au Maghreb.

• ALIX RAMPAZZO

Le service Propreté de Plaine Commune, une équipe dédiée pour préserver notre ville.

Propreté et respect de l'espace commun

VOIRIE Des agents affiliés au service Propreté agissent au quotidien pour entretenir les rues de la ville.

La propreté à Aubervilliers, comment ça se passe ? La ville est découpée en 5 secteurs. Chacune de ces antennes nécessite une vingtaine d'agents qui ont pour mission, hormis le nettoyage et le balayage de l'espace public, le ramassage des dépôts sauvages et le changement des corbeilles de rue. Chaque secteur est sous la responsabilité d'un chef d'équipe. Puis, la Ville dispose d'une antenne mécanisée, composée de chauffeurs et d'accompagnateurs de balayuses. Enfin, une septième antenne, l'équipe « polyvalente », a pour mission l'installation de mobilier urbain, l'entretien des façades et l'installation des arrêtés pour les opérations « grandes lessives », décrites par Rémy Billaux, responsable du service Propreté d'Aubervilliers au sein de Plaine Commune : « On prend un arrêté dans une rue, on demande l'enlèvement des véhicules et on nettoie l'espace

public en profondeur, c'est-à-dire qu'on enlève les graffitis, on change ou on répare le mobilier de propreté, on fait le désherbage, et on nettoie les caniveaux en profondeur. C'est le nettoyage complet d'une rue. On établit un planning en début d'année et on fait en sorte de couvrir 90% de la ville sur l'année. » Les équipes de Rémy Billaux régissent aussi l'organisation du ramassage des poubelles pris en charge par des prestataires extérieurs. Le service dispose de véhicules de propreté : les petits véhicules pour changer les corbeilles de rues et des camions pour collecter les dépôts sauvages.

DÉPÔTS SUR LA VOIE PUBLIQUE

Tiens ! Mais qu'en est-il du dépôt sauvage à Aubervilliers ? « C'est tout ce qui se retrouve sur l'espace public. Ça va du sac d'ordures ménagères jusqu'aux 500 sacs de gravats déposés par des entreprises. » Bien sûr, un tel dépôt sur la voie publique est interdit, et même puni par la loi. Néanmoins, beaucoup trop d'entreprises viennent déposer leurs déchets de toutes sortes, notamment sur la zone industrielle.

Depuis une dizaine d'années, le service Propreté dispose, heureusement, d'une équipe de six agents assermentés qui effectuent des surveillances. Ils interviennent en flagrant délit sur les zones concernées, et pour les plus petits dépôts, fouillent les poubelles à la recherche de l'identité du fraudeur. Ces agents n'ont pas la possibilité d'émettre des amendes, cependant, tout contrevenant recevra sa « note de frais » qui correspondra à la refacturation du montant du préjudice, soit les moyens mis en œuvre par la Ville pour effectuer le déblayage desdits dépôts. Si le service estime qu'une amende est nécessaire, ils devront demander l'ouverture d'une procédure à la police municipale. En effet, améliorer le quotidien des Albertivillariennes et Albertivillariens passe aussi par ces actions-là. « Ils font aussi de la prévention, mais c'est vrai que depuis deux, trois ans, on est obligés de pénaliser. Encore cette année, on a fait de la prévention auprès des écoles et dans les quartiers, mais ce ne sont pas eux qui viennent déposer de l'amiante à 3 heures du

matin en zone industrielle. » Le dépôt sauvage est la première difficulté rencontrée par ce service de choc de la Ville.

COLLECTES

Plus de 16 000 tonnes de déchets par an, soit 30 camions par jour qui devront sillonner la ville pour collecter entre 20 et 30 tonnes de déchets déposés n'importe où ! Et ce ne sont pas seulement les entreprises qui sont concernées. Certes, leurs dépôts peuvent être lourds et imposants, mais les sacs-poubelles, canapés, matelas et autres déchets ménagers abandonnés au pied des arbres, constituent une bonne part de ces collectes. Le second problème du service propreté, c'est l'usage des commerces. Certains tabacs, épiceries, restaurants, génèrent du désordre sur l'espace public. Triste constat, malgré les réorganisations et le travail colossal de ses agents qui font en sorte que la ville soit et reste propre : « Il n'y a jamais eu autant d'incivilités dans les rues d'Aubervilliers », relève Rémy Billaux. Et il poursuit : « L'incivilité crée la malpropreté. » • MAYA KACI



Allo aggro
Si vous constatez des dépôts sauvages, contactez Allo aggro (n° gratuit) : 0800 074 904

La collecte des encombrants est bimensuelle.
Le calendrier est disponible sur aubervilliers.fr (onglet cadre de vie)

Une partie des agent-e-s du service Propreté.



Marc Pataut sera présent lors des deux visites croisées.

IMAGES Un photographe, deux expositions

POINT DE VUE La ville d'Aubervilliers et le musée du Jeu de Paume, à Paris, organisent deux expositions portant sur l'œuvre d'un artiste dont l'atelier est situé à la Maladrerie.

Deux expositions s'ouvrent conjointement, l'une au musée du Jeu de Paume, à Paris, « Marc Pataut, de proche en proche ». L'autre au Fort d'Aubervilliers, « Marc Pataut Les images sont des mots ». Dans le numéro 14 des « Nouvelles d'Auber » nous avons déjà signalé et souligné l'importance de ces manifestations autour d'une œuvre dont l'impact reste intact.

En 1990, Marc Pataut, photographe qui restitue la condition humaine, contribue à fonder l'association Ne pas plier afin de « proposer des formes plastiques et sociales qui s'impliquent dans les luttes essentielles ». Ses photographies, imprégnées de la question sociale saisissent tout simplement la vie, les vies des exclu-e-s de la consommation de masse, leurs visages, leurs trajectoires individuelles sans céder à toute esthétisation de la précarité. Les clichés de Marc Pataut sont d'emblée des réquisitoires implacables contre d'insupportables conditions de vie. Leur finalité ne s'arrête pas à la simple dénonciation. Sa volonté manifeste est d'appeler tout-e-s citoyen-ne-s à l'éducation populaire dans une perspective d'émancipation individuelle et collective. Le photographe éprouve avant tout le besoin, plus, le désir de « créer une forme de communauté ». Les images qu'il saisit avec son appareil en disent long sur son rapport à notre cité. ● MAX KOSKAS

» « Marc Pataut Les images sont des mots », Fort d'Aubervilliers. Ouverture dès le 24 juin.
» En partenariat avec l'exposition « Marc Pataut, De proche en proche » au Jeu de Paume à Paris, deux visites croisées sont organisées.
- le 6 juillet : 14 h, Jeu de Paume → 16 h, Aubervilliers (Visite par Héroïse Joannis). Réservations : info@auditorium@jeudepaume.org
- le 20 juillet : 15 h, Fort d'Aubervilliers (Visite par Héroïse Joannis) → 17 h, Jeu de Paume.

À votre agenda

FÊTE DE LA VILLE ET DES ASSOCIATIONS

29 JUIN DE 10 H À 18 HEURES

La Fête de la ville et des associations d'Aubervilliers est le rendez-vous annuel des associations, des services municipaux et des partenaires (institutionnels, associatif et privés). La direction des Affaires culturelles et de nombreux partenaires de sa programmation seront présents.

» **Square Stalingrad Gratuit. Renseignements auprès de la Mairie : 01.48.39.52.00 / communication@mairie-aubervilliers.fr**

EXPOSITION ÉVÈNEMENT

21 JUIN À 18 H

Vernissage en musique de l'exposition, avec Villes des musiques du monde

18 h : visite de l'exposition et cocktail ; 19 h : concert des chœurs d'enfants de la Cité des marmots - édition Brésil avec Fernando del Papa / restitution de Berceuses du monde avec Zaf Zapha et les enfants et parents de l'Espace famille Berty-Albrecht / Fanfare du 93 Super raï band. Découvrez également le projet urbain du Fort d'Aubervilliers présenté par Ville ouverte et Grand Paris aménagement.

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

JEUDI 6 JUIN À 19 H

Rencontre avec **Younes Ayouaz** autour du livre *Ombres et lumières* publié aux éditions Société des écrivains.

» **Librairie Les Mots Passants, 2, rue du Moutier**

MARDI 11 JUIN À 19 H

Rencontre avec **Clémentine Autain** à la librairie Les Mots Passants, autour du livre *Dites-lui que je l'aime*, publié aux éditions Grasset

» **Les Mots Passants, 2, rue du Moutier**

17 JUIN À 19 H

Conférence du lundi du Campus Condorcet

« Dynamiques créatives et représentations territoriales du Nord parisien », une conférence présentée par Fabrice Rochandelet (Paris 3) et Cécile Sorin (Paris 8).

» **Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin. A partir de 15 ans. Gratuit. Informations auprès du Campus Condorcet : communication@campus-condorcet.fr / 01.55.93.93.34**

MARDI 18 JUIN À 19 H

La librairie Les Mots Passants vous invite à une rencontre avec **Marie-Hélène Bacqué** autour de son livre *Retour à Roissy : Un voyage sur le RER B* publié aux éditions du Seuil. Photographies d'André Mérian.

» **Librairie Les Mots Passants, 2, rue du Moutier**

MUSIQUE

21 JUIN À 19 H 30

Orchestre symphonique

Sous la direction d'Alexandre Grandé, l'orchestre symphonique du CRR 93 interprétera plusieurs chefs-d'œuvre de compositeurs russes.

» **CRR 93, 5, rue Édouard Poisson. Tout public. Entrée gratuite sur réservation : 01.48.11.04.60 / reservations@crr93.fr**

24 JUIN À 18 H 30

Une soirée spéciale Vents avec l'orchestre à vents des CHAM de l'école Jules-Vallés et les orchestres Albertinmusiciens (élèves de 1^{er} cycle) et Ventastick (élèves de 2^e cycle) dirigés respectivement par Jean-Charles Dunand et Joël Jody.

» **CRR 93, 5, rue Édouard Poisson. Tout public. Entrée gratuite sur réservation. Informations et réservations auprès du CRR : 01.48.11.04.60 / reservations@crr93.fr**

CINÉMA ET MUSIQUE

15 JUIN À 16 H

Au bout des doigts

Projection du film de Ludovic Bernard suivi d'une rencontre avec le compositeur de la musique du film, Harry Allouche, et d'un moment musical avec les élèves pianistes du CRR 93.

» **Cinéma Le Studio, puis CRR 93, 2 et 5, rue Édouard Poisson. Tout public. De 3 € à 6 €. Informations et réservations : 09.61.21.68.25/lestudio. billetterie@gmail.com**

CINÉMA

» **Le Studio, 2, rue Édouard Poisson, www.lestudio-aubervilliers.fr, 09.61.21.68.25**

DU 12 AU 18 JUIN

Ariol prend l'avion Jeune public

Séance : mer. 12 juin 16 h
Shazam! (VF) Jeune public

Séance : dim. 16 juin 16 h 30

Je veux manger ton pancréas

(VOSTF) Jeune public. Dans le cadre de la saison Hanabi #1, dédiée au Japon

Séance : mer. 12 juin 14 h

L'îlot Ferragus Suivi d'une

rencontre » Séance : mer. 12 juin 19 h 30

5096, le visage de la honte Suivi

d'une rencontre » Séance : jeu. 13 juin 19 h 30

Entre les barreaux, les mots Suivi

d'une rencontre » Séance : ven. 14 juin 19 h 30

Au bout des doigts Suivi d'une

rencontre et d'un concert de piano » Séance : sam. 15 juin 16 h

Le Passe-montagne Dans le cadre

du ciné-club » Séance : dim. 16 juin 19 h

Dans le cadre de la Saison Hanabi #1, dédiée au Japon

Passion (VOSTF) » Séances : jeu. 13 juin 17, sam. 15 juin 20 h, mar. 18 juin 16 h 15

Senses 1 & 2 (VOSTF) » Séance :

ven. 14 juin 15 h 30

Dans un jardin qu'on dirait éternel

(VOSTF) Suivi d'une dégustation de

thé » Séance : sam. 15 juin 14 h

Asako 1 & 2 (VOSTF) » Séance :

dim. 16 juin 14 h 15

Senses 3, 4 & 5 (VOSTF) »

Séance : lun. 17 juin 14 h

Film surprise! » Projection d'un

film surprise. Séance : mar. 18 juin 18 h 30

Les Chinois et moi (VOSTF)

» Séances : mer. 12 juin 18 h, ven. 14 juin 18 h, sam. 15 juin 18 h 30

DU 19 AU 18 JUIN

Aladdin (VF), Jeune public.

» Séances : mar. 19 juin 14 h, ven. 21 juin 18 h 30, sam. 22 juin 14 h,

dim. 23 juin 16 h

Bohemian Rhapsody (VF), Goûter

karaoké » Séance spéciale : ven. 21 juin 14 h

L'illusion verte (VF) Dans le cadre

du cycle « L'Environnement fait son

cinéma » » Séance spéciale suivie

d'un débat : sam. 22 juin 19 h

Pittsburgh Police Series (VOSTF)

Séance spéciale suivie d'un débat :

lun. » 24 juin à 19 h 30

Monrovia, Indiana (VOSTF)

» Séances : mer. 19 juin 18 h, sam. 22 juin 16 h 15,

dim. 23 juin 20 h

Lourdes » Séances : mer. 19 juin 20 h 30, ven. 21 juin 16 h 45, dim. 23 juin 18 h 15

Venise n'est pas en Italie »

Séances : mer. 19 juin 16 h 15, ven. 21 juin 20 h 45, dim. 23 juin 14 h 15

DU 26 JUIN AU 2 JUILLET

Ariol prend l'avion Jeune public

» Séances : mer. 26 juin 15 h, sam. 29 juin 15 h

La chouette, entre veille et sommeil

Goûter spécial pour très jeune

public » Séance : dim. 20 juin 16 h 15

90's (VOSTF) » Séance spéciale

avec analyse (Atelier cinéma

du mercredi) : mer. 26 juin 20 h 15.

Séance classique : dim. 30 juin 18 h

La Grande Vadrouille Dans

le cadre du cycle « Les Films

de notre Enfance » Séance :

sam. 29 juin 17 h

Résistances » Séance avec

rencontre sam. 29 juin 20 h. Séance

classique ven. 28 juin 16 h

Parasite (VOSTF) » Séances :

mer. 26 juin 16 h, ven. 28 juin 18 h,

dim. 30 juin 19 h 45

Roxane » Séances : mer. 26 juin 18 h 30, ven. 28 juin 20 h 30,

dim. 30 juin 14 h 15, mar. 2 juillet 16 h 30

28 JUIN À PARTIR DE 19 H

Cinéma en plein air

au Front populaire. Restauration

avant la séance.

5 JUILLET À PARTIR DE 18 H

Cinéma en plein air au square

Stalingrad.

Pour clôturer la première édition de la Fête du vélo, une balade dans la ville est prévue à partir de 17 heures.



PRATIQUE

Rendez-vous samedi 15 juin de 14 h à 17 h place de la Mairie. Informations sur www.vivreaubervilliers.fr ou au 06.48.50.11.48

Initiation au vélo

De 14 h à 16 h 30 pour tou-te-s (à partir de 3 ans) avec le CMA cyclistes 93.

Atelier de réparation

Lors de cet atelier, enfourchez le vélo « bricolé » des Vélos de la Brèche pour fabriquer votre smoothie!

Alors que tant de villes ont leur Fête du vélo, à partir du 15 juin, Aubervilliers aura aussi la sienne!

La Fête du vélo, pour une circulation plus douce

LUDIQUE Une journée pour apprendre à faire du vélo et à le réparer : la nouvelle Fête du vélo, amusante mais aussi pédagogique, vise avant tout à sensibiliser les habitant-e-s aux moyens de circulation plus écologiques.

Un des 24 engagements « Vivre Aubervilliers » entend faciliter la circulation « douce ». Comprenez le vélo, les déplacements à pieds, ou même les transports en commun. Enfin, tout, sauf les transports « agressifs » des voitures, scooter, trottinettes électriques... Dans le cadre d'un travail avec Plaine Commune qui vise à améliorer la signalétique et remédier aux problèmes rencontrés, ont été organisées plusieurs ballades avec les habitant-e-s, sur différents trajets et quartiers de la ville, afin qu'ils puissent référencer les difficultés rencontrées lors de leurs déplacements à vélo, à pied, en fauteuil roulant ou avec une poussette. Il s'avère qu'Aubervilliers manque cruellement de pistes cyclables. Les deux existantes ne sont pas

assez praticables, trop courtes et les voitures même y stationnent. Il est donc temps d'agir. Parallèlement à ce constat, il y a la mise en place de la ZFE (zone à faible émission). La Mairie envisage de proposer aux usagés une alternative « douce » afin qu'ils puissent circuler en toute sécurité. On sait qu'un peu partout en France sont organisées des fêtes du vélo dont le but est de sensibiliser les habitant-e-s à l'utilisation de ce moyen de transport plus écologique : il fallait bien qu'Aubervilliers dispose aussi de la sienne et, le 15 juin prochain, rendez-vous place de la Mairie pour le premier opus.

APPRENDRE EN S'AMUSANT

Salwa El Khoussi, chef de projet « Vivre Aubervilliers » nous explique : « L'idée est née à la fois des citoyen-ne-s qui demandent à ce que les infrastructures soient améliorées, et de la nécessité de répondre aux difficultés qu'ils rencontrent dans la circulation pour aller au travail, ou déposer leurs enfants à l'école. » Ce sera une rencontre ludique

mais aussi pédagogique. En effet, sur l'ensemble des habitant-e-s, très peu circulent à vélo parce que beaucoup n'ont jamais appris. Avec le club municipal (CMA cyclistes 93), il sera possible, ce jour-là, d'apprendre à faire du vélo. Des vélos pour petits et grands seront mis à disposition sur un parcours-jeu bien défini. L'association Les Vélos de la Brèche sera là aussi, avec des ateliers d'auto réparation et un vélo très rigolo, bricolé avec des matériaux de récupération pour fabriquer son smoothie en pédalant! Une fois les ateliers terminés, place à la balade! Chacun pourra enfourcher son véhicule et s'intégrer au cortège dont l'objectif est d'abord de rappeler aux automobilistes que le vélo aussi (et peut-être surtout), a sa place dans l'espace public. Puis, après avoir contourné plusieurs fois la place de la Mairie, rendez-vous au parc Lucien-Brun pour un petit pique-nique participatif (chacun-e apportera de quoi partager). Une journée bien sympathique en perspective, sous le signe de la bonne humeur et du vélo! ● MAYA KACI

Sports



ATHLÉTISME

Cap sur les Championnats

L'Entente CMA/COA Aubervilliers met le cap sur les Championnats régionaux de la Fédération française d'athlétisme (FFA) et ceux nationaux de la Fédération sportive et gymnique de travail (FSGT). L'Entente CMA/COA fait mieux que de s'entraîner. Elle enchaîne les performances en vue des prochaines grandes compétitions. En effet, dès le 25 mai 2019, à Aulnay-sous-Bois, les résultats ont été au rendez-vous lors des compétitions au niveau départemental de la FFA.

À l'issue des épreuves, signalons d'une part l'excellente 3^e place de l'athlète Axel Queti sur 100 mètres cadet en 11"71. Félicitons-nous, d'autre part, de la victoire en équipe sur 4 x 100 m seniors en 46" des sprinters Axel Queti, Mohamed Keita, Nabil Bouali et Ahamed Mboreha. L'Entente a également brillé le lendemain, lors des Championnats régionaux de la FSGT à Vitry-Sur-Seine. Nos athlètes ont réalisé une plus qu'honorable performance avec une qualification pour la finale (senior) du 100 m cadet de Théo Timmar et de Dylan Prigent. Ceux-ci se sont respectivement classés à la 3^e et 6^e place. Bravo pour le titre de champion régional FSGT remporté par Christian Mvuela Ngonde sur sa série en 11"21.

Il ne faut pas oublier de mentionner la remarquable participation de Devandus Rajendrabose qui s'est qualifié en finale 100 m, en battant son record personnel.

Coup de chapeau à Jean-Jacques Garnier qui, en vétérans, a pris part au 800 m et à renoué avec son record personnel en hauteur. Plus tôt dans la saison, lors des Départementaux FSGT du 13 avril à Tremblay en France, les Feminiennes du CMA ont remporté une victoire sur 4 x 100 m grâce aux sprinteuses, Margarita Pin, Malika Knopf, Sarah Ben Hadj et Anna Pellizari. L'ensemble de ces performances est une fierté pour la ville et l'entente CMA/COA. La motivation des athlètes présage de bonnes performances durant les futurs Régionaux FFA et Championnats de France FSGT qui auront lieu les 29 et 30 juin prochains à Aubry (Nord).

À votre service

NUMEROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)
Urgences hôpital La Roseraie : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01.48.11.21.90
SOS dentaire : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h - 17h15
Le samedi : 8h30 - 12h30
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h /
Le samedi de 8h30 à 12h
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

PERMANENCES

► Madame la Maire **Mérim Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98
► Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45
► Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8h à 18h. Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu-e-s de la majorité municipale

Les élu-e-s reçoivent sur rendez-vous :
- Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
- Contacter le secrétariat des élu-e-s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082

VIE DE QUARTIER

LES VISITES DE QUARTIER

ANNUELLES DE LA MAIRE

Du 12 juin au 5 juillet 2019, la Maire Mérim Derkaoui ira à la rencontre des Albertivillariennes et Albertivillariens.

► **Mercredi 12 juin, quartier Landy-Macreux-Plaine-Pressens, à partir de 17h30**

► **Vendredi 14 juin, quartier Maladrerie Emile-Dubois, à partir de 17h30**

► **Mercredi 19 juin, quartier Villette-Quatre-Chemins, à partir de 17h30**

► **Samedi 22 juin, quartier Centre-ville, à partir de 10h**

► **Mardi 25 juin, quartier Paul-Bert, à partir de 17h30**

► **Vendredi 28 juin, quartier Firmin-Gémier Sadi-Carnot, à partir de 17h30**

► **Mercredi 3 juillet, quartier Vallès-La Frette, à partir de 17h30**

► **Vendredi 5 juillet, quartier Cochennec-Péri-Robespierre, à partir de 17h30**

Comment mieux respirer à Aubervilliers

Réunion publique en présence de Mérim Derkaoui.

► **Mardi 18 juin, à 18h30 à L'Embarcadère**

Coupe du monde féminine

Le cinéma Le Studio et le café culturel Collective, en partenariat avec la Ville d'Aubervilliers, organisent des soirées de diffusion des matchs de foot dans le cadre de la Coupe du monde de football féminine.

► **Vendredi 7 juin à partir de 19h30 au cinéma Le Studio**

Mercredi 12 juin et lundi 17 juin à partir de 19h30 au café culturel Collective

ACTIONS DE LIEN SOCIAL, CONSEIL DE QUARTIER ET FÊTE DE QUARTIER

Brocante sur le parvis Roser organisée par un collectif d'habitant-e-s.

► **Samedi 15 juin de 8h à 18h 3€ les 3 mètres. Inscriptions à l'accueil de la Maison pour tous**

La buvette du Montfort, thématique Brésil et animations avec Lacim, Cirl'livres

► **Dimanche 16 juin, de 10h à 13h**

Réunion mensuelle de l'équipe de quartier

à la salle de quartier située au 25, rue du Moutier, ouverte à tou-te-s les habitant-e-s du centre-ville.

► **Mercredi 19 juin à 18h30**

Fête de la musique au jardin des Noyers.

Moment convivial où chacun-e peut apporter quelque chose à partager : concert de Renato Tocco à l'accordéon et Mathieu Bresch à la contrebasse à 19h, organisée par l'équipe de quartier, l'association du jardin des Noyer avec le soutien du Fond d'initiative locale.

► **Vendredi 21 juin à 18h**

Journée découverte des Archives nationales et restitution des ateliers aux Archives nationales sur le site de Paris, pour les habitant-e-s d'Aubervilliers et de Pantin.

Programmation en deux parties :
- découverte du musée et des grands dépôts pour les familles

- restitution dans la cour d'honneur des ateliers danse et théâtre des publics des 4 chemins

► **Samedi 22 juin, de 15h à 17h30.**

Départ en car. Renseignements et inscriptions : boutiquevillette@mairie-aubervilliers.fr ou sur Facebook (le carrefour des memoires)
Dimanche 23 Juin, buvette au marché du Vivier de 10h à 13h

Canal Saint-Denis, La bascule d'un paysage.

Soirée à la friche Landy(is) Land : images, paroles, saxo, dégustation, éloquence et échanges.

► **Vendredi 28 juin à partir de 20h**

Les Maisons pour tous participent à la Fête de la ville et vous donnent rendez-vous à 15h pour faire connaissance avec un jeu.

► **Samedi 29 juin**

Fête de la ville et des associations

La Fête de la Ville et des Associations se tiendra samedi 29 juin, au square Stalingrad, avec au programme : grande parade urbaine, banquet populaire, nombreuses animations et stands associatifs...

► **Samedi 29 juin, square Stalingrad. Départ 10h.**

MAISON POUR TOUS BERTY-ALBRECHT

► **44-46, rue Danielle Casanova**
Tél. : 01.48.11.10.85
Email : centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr

CYCLE BIEN ÊTRE

Relaxation

Les **jeudi 20 et 27 juin, de 9h à 11h (5€ le cycle)**

ACTIVITÉS ET SORTIES

EN FAMILLE

Café des parents autour des langues maternelles avec l'association DULALA sur inscription.

► **Mardi 18 juin de 9h30- 11h30**

Fête des fruits et des légumes, la « Fraïch'Fantasy » au square Stalingrad Inscription gratuite.

► **Jeudi 20 juin à partir de 13h30**

Ciné-thé-café-karaoke « Bohemian Rhapsody ». Sur inscription.

Participation financière 3 €

Vendredi 21 juin de 13h45 à 16h30

ACTIVITÉS ET SORTIES ADULTES

Visite au musée du Louvre : la Mésopotamie, puis pique-nique et balade dans le jardin des Tuileries. Sur inscription 2 €/personne (prévoir un pique-nique).

► **Vendredi 14 juin**

Spectacle « Cria » d'Alice Ripoll à l'Embarcadère. 10 places sur inscription.

► **Samedi 15 juin de 17h15 à 19h**

MAISON POUR TOUS HENRI-ROSER

► **38, rue Gaëtan Lamy**
Tél. : 01.41.61.07.07

centre.rosier@mairie-aubervilliers.fr

ACTIVITÉS ET SORTIES EN FAMILLE

Auberceuses « Chanter comptines et chansons dans toutes les langues » avec Zaf Zapha. Parents-Enfants 0-4 ans.

► **Lundi 17 juin de 10h à 11h30 et jeudi 20 juin de 9h30 à 11h30. Gratuit sur inscription.**

Auberceuses « Fête la musique » avec Zaf Zapha et les familles.

► **Vendredi 21 juin de 17h30 à 18h30 au Fort d'Aubervilliers. Gratuit sur inscription.**

Atelier Arts plastiques et musique

- Festival 193 Soleil

► **Lundi 1^{er} juillet de 13h45 à 14h30 et de 14h45 à 15h30. Parents-enfants 0-4 ans**

ACTIVITÉS ET SORTIES ADULTES

Réunion d'information à destination des parents : Sports et loisirs pour vos enfants cet été et à la rentrée

► **Lundi 17 juin de 17h30 à 18h30**

Réunion de quartier Landy/Macreux/Préssens pour présenter les travaux du puits Agnès et du puits du Canal aux habitant-e-s dans le cadre des travaux des lignes 15 EST, 16 et 17 du Grand Paris Express.

► **Le 26 juin à 19h**

Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens



REMETTRE L'HUMAIN AU CENTRE!

Triste constat au lendemain des élections européennes que de voir les idées rétrogrades et de haine l'emporter en France et dans notre ville. Aubervilliers, si riche de son tissu associatif, des valeurs de solidarité et de partage qui la caractérisent montre au quotidien et à travers les nombreuses initiatives qui s'y déroulent l'importance de remettre l'humain au cœur de nos préoccupations. La banalisation des idées nauséabondes qui rappellent les moments les plus sombres de notre Histoire est plus qu'inquiétante. Plus que jamais les forces politiques progressistes doivent prendre la mesure du défi qui s'annonce depuis plusieurs élections. Continuer de créer du lien, de co-construire la ville de demain et d'avancer ensemble pour l'intérêt général ne cessera d'être au cœur des préoccupations de la Municipalité.

Il faut par ailleurs souligner ce que certain-e-s nomment « la surprise écolo » : très encourageant pour l'avenir car plus que jamais dans une société ultra-capitaliste qui prône le profit avant tout autre chose il est primordial de privilégier la sauvegarde de la planète et l'avenir des générations futures. C'est ensemble, en privilégiant l'humain et son environnement, que nous faisons le choix d'avancer.

► **SOZIG NEDELEC**
ADJOINTE À LA MAIRE

Groupe gauche communiste et apparentés



UNE ORIENTATION, DES PROPOSITIONS, UN PROGRAMME

Les 8 mois qui nous séparent des élections municipales de 2020 vont être riches en débats et propositions. Pour notre part, nous avons lancé un appel avec des priorités (à discuter) déjà approuvées par 738 Albertivillarien-ne-s. Avec le mot d'ordre « Bien à gauche, uni-e-s pour améliorer la vie de tou-te-s à Aubervilliers » (publié en tracts et en affiches). Ces priorités ouvrent la discussion avec : la propreté, la sécurité, la circulation et le stationnement, le logement, l'emploi, l'écologie, en particulier les espaces verts... La place historique des entreprises de la métallurgie et de la chimie dans notre ville ont laissé peu de place pour les espaces verts. Des efforts ont été faits laissant des espaces de verdure entre les bâtiments ; mais aujourd'hui, nous ne pouvons nous en satisfaire. C'est pourquoi l'équipe en place multiplie à juste titre les possibilités de création d'espaces verts comme l'extension du square Lucien-Brun ou, dans le plan imposé par l'État de 2 000 logements, des espaces sur le Fort d'Aubervilliers. Nous nous battons pour obtenir un maximum d'espaces verts sur ce lieu. La discussion est nécessaire avec tou-te-s pour composer un vrai programme albertivillarien.

► **JEAN JACQUES KARMAN**
ADJOINTE À LA MAIRE

Ensemble

Non parvenu

Dynamique citoyenne



« DÉNI DE DÉMOCRATIE ! »

La publication des tribunes que vous lisez chaque mois dans ce magazine est, pour nous, un enjeu important. Une façon directe de vous interpeller, de vous informer, de vous parler.

Pourtant, cette banalité de démocratie est parfois une véritable bataille, un chemin tortueux sinon une impasse. À plusieurs reprises, vous avez ainsi vu une case vide à cet endroit, avec un message lapidaire prétextant que notre texte ne serait pas parvenu. J'ai alerté l'ensemble des élu-e-s, dont la Maire à ce sujet, lors du conseil municipal du 15 mai dernier.

La publication de ces tribunes est gérée directement par le cabinet de la Maire. Plusieurs groupes politiques de la majorité ou de l'opposition ont vu leurs textes retoqués pour non-respect de délais éditoriaux, quand ils n'étaient pas simplement « égarés par erreur ».

Cette situation ne saurait perdurer. Il est indispensable que tous les groupes politiques bénéficient avec équité et confort de l'accès à cette passerelle indispensable de démocratie. Ce journal doit rester au service de la population et de l'intérêt général.

► **SOFIENNE KARROUMI**
ADJOINTE À LA MAIRE

Parti radical de gauche et apparentés



REQUIEM POUR HIDALGO!

Ainsi donc, le refus massif des citoyen-ne-s des « deux rives » (aubervilliers-pantin) de voir s'installer sur leur territoire un crématorium à l'horizon 2024 n'a pas empêché le socialiste Hidalgo de mettre à exécution son parc « fune(ste)raire » : Et donc prendre les deux communes pour un paillason de Paris. Un brin de mépris qui ressemble au délit de sale gueule.

La preuve ? Circulez à l'entrée de notre ville côté porte de la Villette ! Un vrai dépotoir ! Et que dire de l'ancien Casino qui jouxte le foyer africain, véritable dépôt de détritus ! L'opposition au conseil de Paris, portée par le Front de gauche (communistes et Melenchonistes) qui conteste ce projet le fait non pas en solidarité avec les deux communes concernées mais seulement pour sa gestion par une entreprise privée ! Cela veut dire que si ce crématorium était géré par un organisme public, elle les soutiendrait ? Encore et toujours cette vision utilitariste de la politique. Un exemple qui atteste du pourquoi les Français-es n'ont plus confiance dans la politique ! Les élections européennes qui viennent de se dérouler en sont la parfaite illustration !

► **ABDERRAHIM HAFIDI ET ALI CHÉRIF**
RADICAUX DE GAUCHE ET APPARENTÉS

Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)

Non parvenu

Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)



SE RASSEMBLER À GAUCHE

Les résultats des européennes nous donnent à réfléchir pour les années à venir tant sur le plan national qu'au niveau local. Nous constatons avec stupeur que le RN se cristallise en tête des rendez-vous électoraux. Nous voyons également que LREM n'est pas parvenue à se positionner comme le « rempart à l'extrême droite » suite la politique ultralibérale menée et contestée par les « Gilets jaunes ».

Ces résultats électoraux nous révèlent une chose clairement prévisible. La gauche divisée porte une lourde responsabilité. En additionnant les scores des formations politiques qui se reconnaissent dans les valeurs de la gauche et de l'écologie, le résultat électoral serait bien différent.

Ce qui rassemble doit être plus fort que ce qui divise. La justice sociale et l'écologie seront les enjeux centraux dans les années à venir pour réparer les dégâts humains causés par les inégalités et la dégradation de nos services publics. À Aubervilliers, nous devons nous rassembler autour d'un projet politico-citoyen ancré à gauche pour ensemble construire le devenir de notre ville. R2A (Rassemblement pour l'avenir d'Aubervilliers) a été créé dans cet objectif...

► **RACHID ZAÏRI ET DANIEL GARNIER**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

LR-MODEM (opposition municipale)

Non parvenu

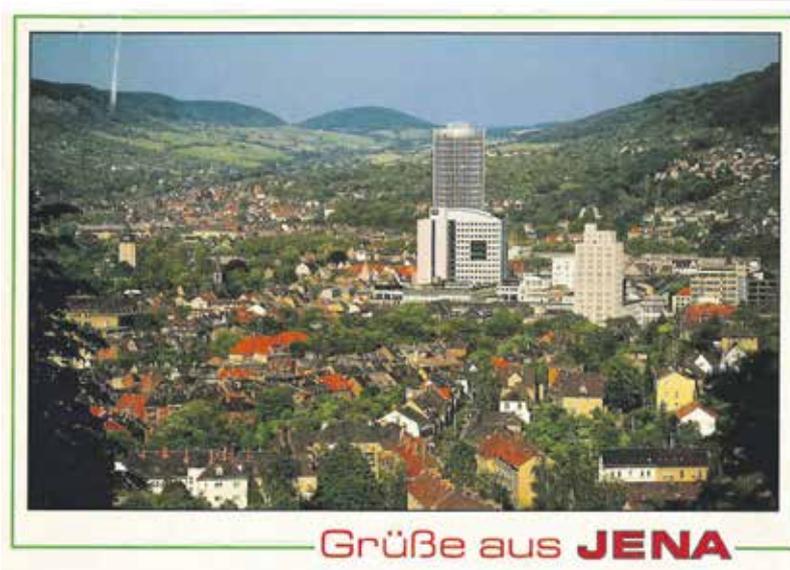
Aubervilliers va fêter cette année les vingt ans de son jumelage avec la ville de Iéna, située dans l'ex-RDA (Allemagne), à 20 km de Weimar. Retour sur une aventure.

Iéna - Aubervilliers : Histoire d'un jumelage

AMITIÉ Le Conseil municipal de notre ville adopta, le 18 mai 1999, le principe d'un jumelage avec la ville allemande de Iéna. Le Maire de l'époque, Jack Ralite, se rendit, une semaine plus tard, dans la région de Thuringe, pour signer le contrat définitif. Un seul but : faciliter les échanges amicaux et professionnels.

En 1999, Iéna compte 100 000 habitant·e·s et constitue le poumon vert de l'Allemagne centrale. Sur le plan économique, elle doit subir les conséquences de la réunification avec des restructurations importantes et un fort taux de chômage. C'est aussi une ville culturelle et universitaire depuis le XVI^e siècle. Goethe écrivait que « tous les noms qui comptent sont passés par l'université de Iéna ». Depuis le XIX^e siècle, Iéna est connue pour sa production de verres de précision. Des noms comme Zeiss (optique photo et télescopes) et Schott (fibres de verre, plaques céramiques, écrans plats) sont étroitement liés à la ville.

Le chargé des relations internationales à la Mairie d'Aubervilliers déclarait, à l'époque, qu'il envisageait une collaboration avec Iéna « non pas comme un élément décoratif mais comme une dynamique ». Début mai 1999, il était allé sur place, avec le Maire adjoint à la Citoyenneté Pascal Beudet, pour élaborer, avec nos nouveaux partenaires, le contrat de jumelage. Selon le préambule, il s'agissait de « contribuer à la formation d'une citoyenneté européenne démocratique, tolérante, humaine et solidaire ». C'est dire l'ambition du projet. Et son ampleur. Car plusieurs domaines sont concernés : l'école, la jeunesse, les sports, les retraité·e·s, les handicapé·e·s, l'emploi et la formation professionnelle. Sans oublier l'enseignement des langues. Pour l'occasion, une association d'amitié franco-allemande allait être créée. Mais revenons sur le contrat de jumelage. Il était en effet apparu aux édiles, et c'est toujours d'actualité, que les sociétés euro-



À gauche, carte postale de la ville d'Iéna. À dr., le contrat officiel de jumelage signé en mai 1999 par les deux Maires de l'époque, Jack Ralite et Peter Röllinger.

péennes étaient confrontées à des défis majeurs dans les domaines économiques, politiques, culturels, sociaux et institutionnels, lesquels défis exigeaient « la participation active des citoyen·ne·s qui refusent que l'Europe soit identifiée à une Union exclusivement économique et monétaire ».

DE NOMBREUX ÉCHANGES

Ainsi s'agissait-il d'emblée de favoriser les relations entre les citoyen·ne·s des deux communes, d'encourager la coopération dans les secteurs économiques, administratifs et environnementaux, de stimuler la coopération dans les domaines culturels, sportifs et éducatifs, d'améliorer la communication entre les populations, en soutenant l'enseignement de l'allemand et du français dans les établissements scolaires locaux. Depuis 1999, de nombreux échanges sur biens des axes plaident en faveur de la vigueur de ce jumelage.

En décembre 2008, le Maire d'Aubervilliers Jacques Salvator était à Iéna pour assister à la clôture de l'année « Iéna, ville

Les sociétés européennes [sont] confrontées à des défis majeurs

allemande de la science ». Lors de cette visite, les Maires des trois villes jumelles ont signé un texte qui confirme les relations d'amitié entre leurs villes.

Fin octobre 2009, pour marquer le dixième anniversaire du jumelage, du jamais vu : un groupe de membres du Conseil municipal, quelques cadres de l'administration locale, et surtout des dirigeant·e·s d'associations sportives, culturelles, citoyennes et des membres des instances participatives d'Aubervilliers (Conseil local des jeunes, conseils de quartier, conseil des sages, Conseil consultatif pour la citoyenneté des étrangers), des enseignants d'allemand et des animateurs jeunesse... 54 personnes étaient à Iéna pour un séminaire de contact, de bilan et

d'élaboration des axes de coopération à développer entre nos villes. En janvier 2010, les Maires de Iéna et de Beit Jala étaient à Aubervilliers et ont ratifié la convention trilatérale de coopération, comme ils l'avaient fait à Iéna en décembre 2008 et à Beit Jala, en juin 2009. La Ville d'Aubervilliers a accueilli, du 15 au 17 octobre de la même année, une délégation d'une trentaine de personnes, d'élue·s et d'acteur·rice·s locaux d'Iéna et un élu de Rotterdam, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère. Plus récemment, en 2003, des élèves Allemands ont rendu visite aux élèves du collège Gabriel-Péri et du lycée Le Corbusier. En novembre 2015, un échange entre le lycée Henri-Wallon et la Lobdebergschule a commencé. Du 8 au 12 avril 2019, un groupe d'Aubervilliers s'est familiarisé à la culture allemande et a effectué des recherches sur l'histoire du jumelage entre Aubervilliers et Iéna... On pourrait à loisir multiplier les exemples de la vivacité d'un tel jumelage ! ● MAYA KACI

